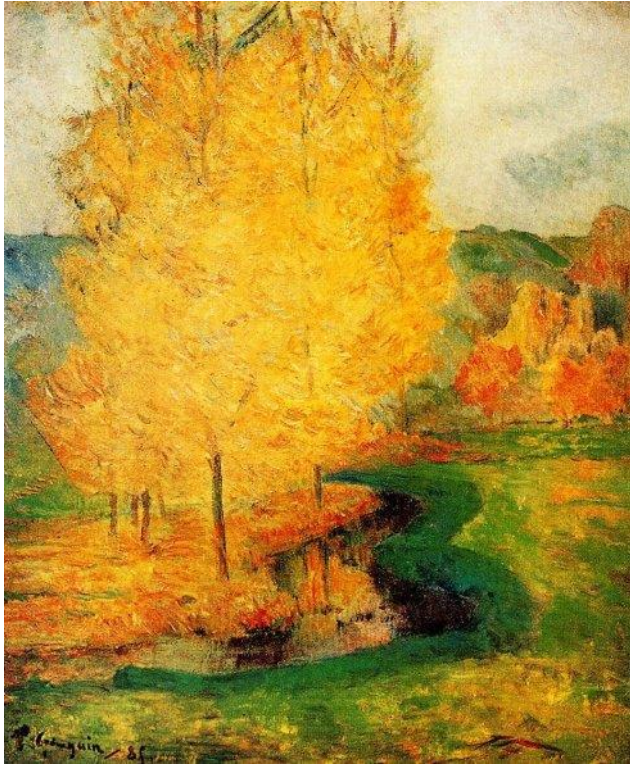


DES ŒUVRES A DECOUVRIR Jour 4 CAMPAGNE
Paul Gauguin Le Cours d'Eau Automne-1885



D'où vient la lumière ?

Si tu regardes le ciel, tu as l'impression d'un jour gris, n'est-ce pas ? Mais dans ce tableau, c'est difficile de regarder le ciel, ou les collines, ou l'herbe devant...

Chaque fois le regard revient sur les arbres jaunes.

La lumière est là. C'est un incendie de couleurs flamboyantes. Les arbres sont-ils en feu ? Non, mais c'est comme s'il éclairaient le reste du paysage.

Regarde bien ce feuillage. Est-il vraiment jaune ? Tu vois les coups de pinceau du peintre ? Ça va dans tous les sens avec du rouge, du jaune, des oranges... On dirait des petites flammes.

Si tu as des craies ou des gros crayons, ou des gros feutres, trace un petit tronc vertical, dans le bas d'une feuille. Tu peux aussi dessiner quelques branches. Puis, avec des gestes de chat (comme des petits coups de griffes) fais sortir les jeunes feuilles des bourgeons. Au mois de mars, c'est ce qui se passe dans la nature.

Quelles couleurs vas-tu utiliser pour faire le printemps ? Que du vert ? Pour t'aider regarde comment Paul Gauguin a représenté l'herbe. Tiens ? Comme c'est bizarre... Un nombre semble se cacher dans ce tableau. Le vois-tu ?

Jour 4 CAMPAGNE

David Hockney (né en 1937), "Garrowby Hill", Huile sur toile (152,3 × 193 cm), 1998, Museum of Fine Arts, Boston



Je crois que je serais un peu malade en voiture sur cette route... Elle est un peu bizarre, on dirait un ruban agité par la main invisible d'un géant.

Ça tourne, ça monte, ça descend ! On dirait que toute la campagne bouge : les champs s'étirent, le feuillage danse, même la colline à droite semble toute gonflée, prête à éclater ou à dévaler au bas de la pente.

Tu as remarqué ? Plus on va vers le fond du paysage, plus c'est bleu. C'est une astuce des peintres pour montrer que c'est très loin. Tout au fond on ne sait plus où est la terre et où est le ciel. Si si, il y a un ciel dans ce tableau. Tout petit.

Si tu découpes cette image, tu peux la coller au centre d'une feuille et t'amuser à continuer ce paysage de tous les côtés. Bon voyage !

Jour 4 CAMPAGNE

Vincent Van Gogh (1853-1890), "Les oliviers", Huile sur toile (91,4 × 72,6 cm), peint en 1889, Museum of Modern Arts, New-York



« Je suis toqué, tant pis, je préfère ma folie à la sagesse des autres ».

Quand il a peint ce tableau, Vincent Van Gogh était à l'asile, parce qu'il sentait la folie l'envahir. Durant cette année 1889, il a peint une quinzaine de toiles de ces oliviers qu'il voyait depuis l'asile.

Les vieux oliviers sont tordus, tortueux, c'est vrai. Mais ici, le peintre les déforme comme s'ils étaient en train de danser. Tout le paysage semble avancer. Vers où ? L'herbe se transforme en rivière et les collines bleues ressemblent à des vagues d'océan.

Un drôle de nuage surgit, comme un fantôme... Est-ce lui qui fait si peur au paysage ?

Et si tu inventais une petite histoire pour raconter les pouvoirs de ce nuage ? Tu pourrais dire ce qu'il provoque en passant sur d'autres paysages, quand il continuera son voyage au-delà de ce tableau.